

Présidentielle 2022: pourquoi Emmanuel Macron devra «rediaboliser» Marine Le Pen

Pour le politologue français Jérôme Jaffré, un second tour Macron-Le Pen est largement le plus probable. S'il se vérifie, le président sortant devra «rediaboliser» son adversaire. Car si elle parvient à gommer qu'elle est d'extrême droite, elle pourrait l'emporter.

Article réservé aux abonnés



«Le Pen fait des selfies avec tout le monde, on l'appelle Marine, elle est comme un poisson dans l'eau au milieu des Français.» - AFP.



Entretien - Envoyée permanente à Paris

Par [Joëlle Meskens \(/676/dpi-authors/joelle-meskens\)](#)

Publié le 8/04/2022 à 10:36 | Temps de lecture: 11 min

Jérôme Jaffré est politologue, directeur du [Cecop \(Centre d'études et de connaissances sur l'opinion publique\)](#) (<https://cecop.coop/>) et chercheur associé au [Centre de recherches sur la vie politique française \(Cevipof\)](#) (<https://www.sciencespo.fr/cevipof/fr.html>). Pour lui, un pronostic trop favorable à Emmanuel Macron pourrait conduire à une élection par surprise de Marine Le Pen.

L'élection semblait jouée, et aucun scénario n'est maintenant écarté, pas même celui d'une victoire de Marine Le Pen. Comment en est-on arrivé là ?

En partie parce qu'on avait le sentiment que le pronostic était très largement favorable à Macron. Impression renforcée par l'avantage qu'avait le président, chef des armées, au moment de l'invasion de l'Ukraine. Cela a créé un effet démobilisateur. C'est toujours très difficile, sous la Ve république, pour un président sortant d'être candidat. Votre parole est écoutée en tant que chef d'Etat, mais vous êtes obligé de redescendre dans l'arène. Nicolas Sarkozy, en 2012, avait détesté ça aussi, alors que c'était une bête politique. Par ailleurs, la campagne d'Emmanuel Macron n'a pas été bonne. L'impression prévaut qu'il n'a pas fait le boulot, qu'il a fait les choses de haut. Il a présenté son projet dans une conférence de presse qui est apparue brutale. Le but politique était de tenir les électeurs de droite et d'empêcher qu'ils aillent vers Valérie Pécresse. A l'époque, Emmanuel Macron était à plus de 30 % dans les sondages. Il voulait être clair sur le programme pour qu'il soit légitime ensuite à l'appliquer. Mais ça a été très mal reçu : on n'a retenu que le report de la retraite à 65 ans.

À lire aussi | [Présidentielle 2022: cette séquence dont Macron se serait bien passé](#) (<https://www.lesoir.be/434916/article/2022-04-07/presidentielle-2022-cette-sequence-dont-macron-se-serait-bien-passe>).

Marine Le Pen, elle, n'a pas commis d'erreur avant ce premier tour ?

Elle a adopté un très bon positionnement. Elle a à la fois adouci son image personnelle et elle s'est installée comme défendant les Français, comme étant proche d'eux. Elle fait des selfies avec tout le monde, on l'appelle « Marine », elle est comme un poisson dans l'eau au milieu des Français. Une proximité qu'Emmanuel Macron n'a jamais eue, et dans cette campagne encore moins. Marine Le Pen a même le monopole de cette proximité. Jean-Luc Mélenchon est un tribun très talentueux, mais c'est un idéologue. A l'autre bord, Eric Zemmour est aussi un idéologue. Quant aux candidates des deux grandes forces traditionnelles, elles sont victimes de l'effondrement de leur parti, qu'elles n'ont rien fait pour corriger. Marine Le Pen a axé toute sa campagne sur le pouvoir d'achat. Sans grande crédibilité, mais le drame des campagnes présidentielles, c'est qu'à la fois les électeurs sont très inquiets, mais qu'ils n'aiment pas qu'on leur tienne le discours de l'inquiétude. Ils veulent au contraire qu'on leur tienne une musique agréable sur la baisse des prix...

À lire aussi | [France: et si Macron perdait l'élection présidentielle?](#) (<https://www.lesoir.be/434417/article/2022-04-05/france-et-si-macron-perdait-lelection-presidentielle?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dle%2Bpen>).

La guerre en Ukraine a tout écrasé ?

Elle sidère, les images des charniers de Boutcha sont bouleversantes. Mais dans ce contexte, Macron ne semble obtenir aucun résultat positif ; les couloirs humanitaires, par exemple, n'ont pas pu être mis en place. Au premier tour, tout le monde tape allègrement sur lui. Un comble : Hidalgo l'accuse d'être de droite et Péresse, d'être de gauche. La question, c'est de savoir si le deuxième tour s'organiserait toujours contre lui, ou contre Le Pen si elle se qualifie.

Macron n'est pourtant pas sans atouts. La gestion du covid n'est pas portée à son crédit ?

Si, mais la mémoire en politique n'est pas longue. Si Macron et Le Pen sont bien face à face au second tour, il mettra en avant durant le débat qu'il a été un président protecteur. Mais la réponse de Le Pen sera immédiate : « Moi, je vous baisse le prix de l'essence », dira-t-elle.

Si ce duel est confirmé, le débat sera décisif ?

Oui, mais avec un avantage cette fois pour Marine Le Pen. Elle a tellement raté le précédent que si elle est simplement un peu moins mauvaise, on dira qu'elle a fait d'immenses progrès, qu'elle connaît mieux ses dossiers. Elle ramènera sans arrêt Emmanuel Macron à son bilan. Bien sûr, il faudra argumenter. Mais est-ce que les électeurs des milieux populaires jugeront le talent dialectique de Macron face à Le Pen ? En 2017, j'avais calculé que le débat avait fait gagner 4 points à Macron. Il a fait 66 % à l'arrivée. Sans le débat, il aurait fait 62 %.

Le second tour sera une nouvelle campagne...

Oui, surtout si les sondages restent serrés entre Macron et Le Pen. Jusqu'ici, quand on les interroge, les électeurs de Mélenchon, Hidalgo et Jadot sont très réticents à l'idée de voter Macron. Ils sont encore dans le premier tour. Mais ça peut évoluer à partir de dimanche soir s'il apparaît que Marine Le Pen peut être élue. Jusqu'à présent, les pronostics en faveur du président lui étaient trop favorables, c'est un danger pour lui.

📖 À lire aussi | «Variations»: Les calculs risqués d'Emmanuel Macron (<https://www.lesoir.be/434389/article/2022-04-05/variations-les-calculs-risques-demmanuel-macron?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dle%2Bpen>)

Macron a-t-il raison de dramatiser ce second tour ? N'est-ce pas à double tranchant ? S'il dit que Marine Le Pen peut être élue, il le montre aussi aux électeurs du RN...

Chacun des deux considère que c'est un peu son intérêt. Pour Marine Le Pen, il faut effacer Zemmour, dont elle espère récupérer pas mal de voix. Et pour Macron, il ne faut pas que ses électeurs considèrent qu'il n'est pas nécessaire d'aller voter parce que ce serait joué. La seule réserve de voix de Macron, c'est l'envie de battre Le Pen, il n'y en a pas d'autre. Si les sondages se confirment, l'extrême droite ferait 33 à 35 %. C'était 20 % à l'époque de Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret en 2002. Et 25 % en 2017 avec Le Pen et Dupont-Aignan. Ça fait un sacré bond ! Il va y avoir un gros travail politique à faire pour Macron : ramener Marine Le Pen au statut de candidate d'extrême droite. C'est là-dessus que ça va se jouer : si elle est perçue comme d'extrême droite, elle n'est pas éligible, mais si elle sort de l'idée qu'elle est d'extrême droite, elle devient éligible.

La France est vraiment prête à basculer ?

Je ne pense pas. Pour moi, elle ne peut être élue que par surprise. Parce que des gens, convaincus de la victoire de Macron, n'iraient pas voter. Elle suscite malgré tout encore de l'inquiétude. Sur sa compétence, sur les risques de faillite du pays qu'entraînerait sa politique, sur les dangers idéologiques qu'elle représente. La priorité nationale, qui fait que les étrangers qui vivent en France n'auraient pas les mêmes droits que les Français en termes d'emploi et de logement, figure toujours dans son programme ! C'est complètement oublié aujourd'hui. Une majorité du pays reste opposée à ça. Ce sera donc le rôle de la campagne du second tour de remettre cela sur la table.

C'est ce que Macron a commencé à faire en parlant de « tandem Le Pen-Zemmour »...

Oui, mais il est probable que Marine Le Pen ne donnera pas de place à Zemmour dans l'entre-deux-tours. Elle dira aux électeurs de Zemmour de voter pour elle. Mais les excès de Zemmour avant le premier tour font qu'elle ne peut pas l'associer. Un tandem, ce serait une erreur de sa part si elle veut sortir de l'extrême droite. Elle ne va pas dire que Zemmour sera l'un de ses principaux ministres.

Et Zemmour, lui, va la soutenir ?

Je m'attends à ce qu'il la soutienne. Je vois mal que contre Macron, il ne dise rien. Il a lancé le thème de l'union des droites, il doit adresser des signes. Cette union des droites ne se fera pas à son profit, mais il a organisé un véritable levier qui consiste à pouvoir dire aux électeurs de droite : votons ensemble.

Les électeurs suivront-ils les consignes de vote au second tour ?

Non, les partis sont trop affaiblis. Mais ils entendront quand même un peu la musique. Les Français réfléchiront plutôt en termes de « qui je déteste le moins », « qui je ne veux pas voir accéder ou rester au pouvoir ». Normalement, la présidentielle sert à enclencher une dynamique d'espérance et d'élan pour le pays. Là, ça semble compliqué. Si, effectivement, Marine Le Pen arrive à faire passer le message qu'elle n'est plus d'extrême droite, qu'elle est sérieuse et compétente, et que Macron continue d'être aussi mauvais qu'au premier tour, tout devient possible.

Mais normalement, ça devrait quand même être plus facile pour lui de faire campagne au second tour. Il l'axera sur la dignité humaine. Il l'a déjà dit à son meeting, samedi dernier : « On ne trie pas les citoyens. »

Si Le Pen gagne, avec qui pourrait-elle gouverner ?

La droite. Elle fera une campagne de second tour axée sur « le peuple contre les élites ». Mais il lui faudrait gagner ensuite les législatives. Pour cela, elle chercherait une majorité large, avec un Premier ministre qui viendrait de LR (Laurent Wauquiez aurait le profil idéal, s'il acceptait). Elle viserait l'union des droites, mais sans Zemmour. Car il serait un repoussoir pour gagner les législatives.

Pourquoi l'union des droites ne se ferait-elle pas à son profit ?

Il est beaucoup trop bas. Même s'il passe devant Péresse avec 10 % et qu'elle est à 7 ou 8. Une partie de l'électorat Péresse est bien sur cette ligne radicale d'union des droites. Mais la droite classique, malgré la très lourde défaite de Péresse, continuera d'exister, car elle a un réseau d'élus très puissant et elle a le Sénat. Son problème sera de se situer dans l'après-macronisme. Car dès le 24 au soir, comme Macron ne pourra pas se représenter s'il est réélu, la plupart des leaders politiques penseront à 2027. L'union des droites sera d'autant plus difficile à faire que les législatives poussent à la division des forces politiques. Ce sont elles qui fixent le financement des formations des partis. Leur intérêt est de présenter un maximum de candidats.

Si Macron est réélu, pour La République en Marche, ce sera très compliqué aux législatives ?

Le schéma pour Macron, s'il est réélu (hypothèse qu'on retient tout de même en priorité), c'est de récupérer un certain nombre de députés de droite sortants LR. Il proposerait de ne pas leur opposer d'adversaire LREM aux législatives, pour qu'ils aient toutes les chances d'être réélus. Car sinon, sous ses seules couleurs, La République en Marche est quand même, en effet, menacée aux législatives. Ses députés n'ont aucune implantation.

Ça suppose que Macron récupère un gros bloc de droite ?

Disons la moitié des députés de droite.

C'est la stratégie de Nicolas Sarkozy ?

Pas tout à fait, parce que Macron ne veut pas dépendre de lui. Le schéma qu'on prête à Sarkozy, c'est un groupe organisé. Le schéma de Macron, ce sont des ralliements individuels dans chaque circonscription sans négociation globale. Ce n'est pas pareil. Du coup, le programme que Macron a présenté conviendrait bien aux députés de droite : la retraite à 65 ans, le revenu de solidarité active (RSA) sous conditions, les droits et devoirs, c'est le langage de la droite.

La gauche a-t-elle encore un avenir ?

Forcément. La social-démocratie ne se porte pas si mal. Le SPD est revenu au pouvoir en Allemagne. La question, c'est que fera Mélenchon ? S'il se qualifie dimanche en éliminant Le Pen (hypothèse qui n'est pas la plus probable, mais qui n'est pas totalement écartée), ce serait pour lui un triomphe, même s'il serait battu au second tour (toute la droite se rallierait à Macron). Mais s'il n'est pas au second tour, ça signifiera l'échec de sa stratégie. En 2017, alors qu'il aurait pu le faire, il n'a pas pris la direction de la gauche. Celle-ci pourrait alors se restructurer autour de la social-démocratie, ou plutôt autour de la social-écologie. Mais le problème, c'est que les Verts ne se portent pas beaucoup mieux que les socialistes. Et qu'il n'y a plus de leader comme Mitterrand pour rassembler tout le monde. Or, la gauche ne pourrait regagner le pouvoir que si elle revenait à une forme de synthèse entre le pôle modéré et le pôle radical.

Pourquoi l'écologie n'a-t-elle pas réussi à s'imposer dans cette campagne ?

L'écologie est une immense demande. Mais à la présidentielle, on ne vote pas que pour un seul thème. Or, le problème des écologistes, c'est qu'ils n'ont pas de crédibilité sur les autres thèmes. Et puis, la présidentielle ne leur correspond pas du tout. C'est le même problème qu'avait Jospin. Il n'était pas fait pour la monarchie présidentielle de la Ve république. C'était un Premier ministre dans l'âme, le parlementarisme lui convenait bien. Yannick Jadot apparaît comme un homme sympa, honnête, sérieux. Tout le monde pense qu'il ferait un excellent ministre. Président, ce n'est pas la même chose.

📖 À lire aussi | Présidentielle 2022: l'abstention sera-t-elle la grande gagnante du scrutin?

(<https://www.lesoir.be/434652/article/2022-04-06/presidentielle-2022-labstention-sera-t-elle-la-grande-gagnante-du-scrutin?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dle%2Bpen>)

Un énorme coup de théâtre dimanche peut-il être totalement écarté ? Un duel entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon ?

J'y ai pensé, mais ça paraît tout de même hautement improbable. Ça voudrait dire un effondrement complet de Macron. Ça pourrait se produire si le vote Péresse reprenait des couleurs. C'était ça, le danger pour Macron : si Péresse était à 15 % avec 6 points de moins pour Macron. Mais on ne voit pas d'élan pour elle. Mais il peut y avoir un autre coup de théâtre : que Le Pen soit devant au premier tour. Si Macron continue de descendre et elle de monter, c'est possible. Mais paradoxalement, ça donnerait de l'intensité au combat pour le second tour. Macron n'aurait plus besoin de dire qu'il y a un danger. Celui-ci deviendrait évident et ça crédibiliserait du coup l'hypothèse de la réélection d'Emmanuel Macron.

Le plus dangereux, finalement, pour Macron serait qu'il ait une confortable avance au premier tour ?

Oui, car cela démobiliserait le camp anti-Le Pen. Les électeurs se diraient : « Je n'ai pas envie de voter Macron et il n'a pas besoin de moi. » Pour Macron, il faut que ce danger apparaisse : que les électeurs se disent que même s'ils n'ont pas envie de voter pour lui, il a besoin d'eux.